

Texte : François Moysse

Quelques hauts lieux du patrimoine juif

Le patrimoine juif est l'ensemble des traces laissées par les Juifs, comme témoignage de leur présence et de leur intégration au pays. Cet article se consacre essentiellement à décrire le patrimoine bâti. Pourtant, la notion de patrimoine inclut également des éléments immatériels, telles que les traditions liturgiques¹, les habitudes culinaires², les us et coutumes funéraires³ ou encore le parler⁴, à titre d'exemples. Le patrimoine juif luxembourgeois s'inscrit dans un vaste mouvement de sauvegarde de ce patrimoine en Europe, poussé par certaines organisations non gouvernementales telle l'AEPJ⁵, sous l'égide du Conseil de l'Europe, à travers son Institut Européen des Itinéraires Culturels.⁶

I. Les traces disparues d'une présence juive

La présence juive au Luxembourg est attestée dès 1276⁷, mais elle demeurera longtemps sporadique. Selon certaines sources⁸, les Juifs auraient habité la Vallée de la Pétrusse et c'est là que se serait trouvé leur premier cimetière jusqu'en 1349. En 1376, alors que l'enceinte de la fortification fut élargie, un document mentionne une Porte des Juifs⁹, située à la hauteur du boulevard Royal. Selon l'historien Jean BERTELS, la porte pourrait être tirée de la présence d'un premier cimetière israélite à proximité immédiate, mais cette théorie n'est pas partagée par tous.¹⁰

Timbre postal représentant la nouvelle synagogue avenue Marie-Thérèse



© Luc Defforeme

Immeuble situé au coin de la Grand-Rue et de la rue Philippe II, ancien grand magasin Rosenstiel



© François Moysse

Vue du premier cimetière juif de Clausen, avec la tombe de la famille Lippmann

Dans la seconde moitié du 17^e siècle, quelques Juifs purent entrer à nouveau dans la ville en payant un droit de péage. C'est par la Révolution française que les Juifs obtinrent les mêmes droits de citoyens à titre individuel, de sorte qu'au début du 19^e siècle un nombre plus important de Juifs vinrent s'établir au Luxembourg.

1. La première synagogue rue du Séminaire

Elle était installée dans un refuge des religieuses de l'Abbaye de Differdange de l'Ordre de Saint-Bernard. Ce bien fut acquis en 1821 par la Communauté israélite pour le transformer en synagogue. Elle fut construite en 1823 et se situait au n°26 de la rue du Séminaire, tout près de la cathédrale, rue qui a disparu depuis.

L'installation de cette synagogue devint nécessaire, car le premier recensement des Juifs en 1808 compta la présence de 91 personnes de confession juive. Pinchas Godchaux était reconnu comme « chef de la synagogue hébraïque ». ¹¹ On connaît son bel intérieur grâce à la peinture de Guido OPPENHEIM, peintre luxembourgeois.

2. La grande synagogue de la Ęnneschtgaass

L'augmentation de la population juive nécessita d'ériger une nouvelle synagogue. Sise dans la rue Notre-Dame, elle était conçue dans un style oriental orné d'une grande coupole. Son inauguration officielle eut lieu le 28 septembre 1894.

Ce magnifique bâtiment fut démoli sur ordre de l'occupant nazi de 1941 à 1943. Une plaque commémorative fut apposée et inaugurée le jour de la 80^e année de la Reichspogromnacht¹², le 9 novembre 2018.

II. Le patrimoine juif actuellement visible

Les traces visibles de ce patrimoine juif sont celles liées à la pratique religieuse, mais également des immeubles témoignant de leur activités.

1. La synagogue et les deux cimetières juifs

Témoignage de la reconstruction d'après-guerre suite au traumatisme de la Shoah¹³, la première pierre de cette synagogue, située avenue Monterey, fut posée le 12 juin 1951. Inaugurée le 28 juin 1953, la synagogue a une forme rectiligne d'inspiration classique. Un bain rituel ou mikvé y fut



Plaque com-
mémorant
l'emplacement
de l'ancienne
synagogue rue
Notre-Dame

© Luc Dallorenne



Mosaïque du
mikvé, bain
rituel, situé dans
le bâtiment de la
synagogue ave-
nue Monterey

© François Moysse

Un itinéraire du patrimoine juif permettra bientôt de découvrir au centre-ville les synagogues disparues ou du présent, ainsi que des immeubles témoins de commerces de renom. D'autres endroits caractéristiques sont les cimetières juifs de Clausen et de Bellevue ou bien encore le sentier Godchaux.

construit fin des années 1990. La salle du bain rituel est ornée de magnifiques carrelages muraux de style séfarade marocain.

En 1817 eut lieu l'achat du terrain à Clausen par la communauté juive et le premier cimetière juif fut consacré par un acte notarié en 1824. Il se trouve tout près de la Tour Malakoff et contient une centaine de tombes¹⁴, avec des inscriptions en allemand, en hébreu et en français. Le cimetière eut à connaître de nombreuses vicissitudes : il fut saccagé pendant la guerre, et des éboulements eurent lieu dans les années 1960.

Néanmoins, on trouve encore aujourd'hui des tombes très intéressantes, telle celle de la famille LIPPMANN. Jonas établit une fabrique de gants, alors que son neveu Léon devint le premier consul du Grand-Duché aux Pays-Bas¹⁵. Autres tombes de marque, celles de la famille GODCHAUX. Pinchas GODCHAUX s'établit à la fin du 18^e siècle au Luxembourg et devint le premier président du Consistoire.

Le cimetière de Clausen-Malakoff étant saturé, la communauté juive acquit en 1883 une parcelle de terrain au Limpertsberg, pour en faire le nouveau cimetière de Bellevue, qui fut agrandi plus tard.

2. Les immeubles des commerçants juifs

Les commerces tenus par des Juifs furent très nombreux dans le centre-ville au 19^e siècle, notamment autour de la Grand-Rue, ainsi que les travaux de l'historien Robert PHILIPPART le montrent.

Les immeubles des anciennes enseignes ROSENSTIEL, A LA BOURSE ou META BRAHMS constituent un patrimoine original par leur style de construction. Mais bien d'autres commerces ont marqué de leur présence le centre-ville,¹⁶ tout comme le quartier de la gare.¹⁷

Le commerce n'est qu'une des activités exercées par les Juifs. L'activité industrielle est représentée par par la ganterie REINHARD¹⁸ ou encore par le sentier pédestre GODCHAUX, qui serpente dans la forêt de Bonnevoie jusqu'à Hamm, du nom de l'entreprise familiale de draperies à la Schläifmillen.

- 1 Les chants synagogaux typiques sont ceux des Juifs de la région du Rhin, incluant l'Alsace et la Moselle.
- 2 A titre d'exemple, les Latkes sont des galettes de pommes de terre proches des Gromperekichelcher.
- 3 cf. François MOYSE et Claude MARX, Le respect à la personne décédée, Us et coutumes funéraires du judaïsme de Luxembourg., in *Ewige Ruhe ? Concession à perpétuité ?* p. 259 ss., dir., S. Kmec, R. Philippart, A. Reuter, Cappybarabooks, 2019
- 4 Cf. Robert MOYSE, Lexique judéo-luxembourgeois-français (suite), *Trait d'Union* (Bulletin de Liaison et d'information du Consistoire israélite), mai 2008
- 5 ASSOCIATION EUROPEENNE POUR LA PRESERVATION ET LA VALORISATION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE JUIFS, ASBL avec siège au Luxembourg, www.jewishheritage.org
- 6 cf. www.coe.int/fr/web/cultural-routes/european-institute-of-cultural-routes
- 7 Jean-Marie YANTE, Heurts et malheurs des établissements juifs dans le Luxembourg (XIII^e siècle-XVI^e siècle), in *La présence juive au Luxembourg du Moyen-Âge au XX^e siècle*, fascicule du B'nai B'rith Luxembourg 2001, p. 11
- 8 Charles et Graziella LEHRMANN, *La Communauté juive du Luxembourg*, Imprimerie Coopérative Luxembourgeoise, 1953, p. 18
- 9 Voir la reproduction du plan de Thomas Mameranus, in Laurent MOYSE, *Du rejet à l'intégration, Histoire des Juifs du Luxembourg des origines à nos jours*, Ed. Saint-Paul, p. 21
- 10 YANTE, op. cit., p. 12
- 11 L. MOYSE, op. cit., p. 56
- 12 Souvent appelée Kristallnacht, du nom des vitrines des magasins et des vitraux des synagogues fracassées cette nuit-là dans toute l'Allemagne
- 13 Evoquons ici le Mémorial National de la Shoah. Le monument, intitulé Kaddish, situé au boulevard Roosevelt, a été façonné par Shlomo SELINGER, survivant des camps d'extermination nazis. Il fut inauguré le 17 juin 2018 en présence de S.A.R. le Grand-Duc, du Premier Ministre Xavier Bettel et du Bourgmestre de la Ville de Luxembourg Lydie Polfer
- 14 Laurent MOYSE, *Les cimetières juifs*, in *Les Juifs du Luxembourg*, par C. Geudevert, M. Gutmann et L. Moysé, publication de l'Association de Généalogie Juive Internationale, Paris, 1999, p. 18
- 15 Le prix Nobel de physique de 1908 Gabriel LIPPMANN est le plus connu de la famille
- 16 Quelques exemples très connus en sont STERNBERG frères, LEVY Au Progrès, Magasin de chaussures GILLY, Maison Moderne ou Nouveau Paris. Leur nombre est tellement important que nous ne pouvons tous les citer
- 17 Citons à titre d'illustrations le magasin A LA RENOMMEE ou encore la Confiserie JACQUES
- 18 Dont l'immeuble, situé au Grund, existe toujours, transformé en immeuble à appartements

François MOYSE

François MOYSE est avocat de profession. Né en 1966 à Luxembourg, de nationalité luxembourgeoise, il est titulaire de deux maîtrises en droit et en sciences politiques (Université Robert Schuman - Strasbourg). Il a été président de l'Union Européenne des Etudiants Juifs (1991-1992) et président du Consistoire israélite de Luxembourg (2011-2013). Il préside actuellement l'AEPJ (Association Européenne pour la Préservation et la Valorisation de la culture et du Patrimoine Juifs), qui organise la Journée Européenne de la Culture Juive.